

## Dimanche de la sainte Trinité – 7 juin 2020

Première lecture : Livre de l'Exode (34, 4b-9)

Psaume : Cantique de Daniel (3, 52-56)

Deuxième lecture : Deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (13, 11-13)

Évangile : Jean (3, 16-18)

### Homélie

Ce dimanche de la Sainte Trinité est aussi, cette année, dans notre pays, la fête des mères : très heureuse fête à toutes les mamans !

Mais c'est encore la fête patronale de notre paroisse, qu'en situation de dé-confinement nous vivons d'une manière particulière et différemment de ce que nous avions prévu. Cependant, l'ouverture matériellement limitée de nos églises ne s'oppose pas à l'ouverture généreuse de nos cœurs. Quoiqu'il en soit des circonstances, celles-ci auront au moins le mérite de nous inciter à aller à l'essentiel, dans notre vie comme dans notre foi. Et l'essentiel, en cette solennité, c'est la Trinité, c'est-à-dire l'unité de Dieu en trois personnes, que nous affirmons chaque fois que nous traçons sur nous le signe de la croix, et chaque fois que nous prononçons la formule de notre baptême. Une formule qui peut être appréhendée comme une fausse équation : qu'un soir égal à trois est non seulement déconcertant, mais c'est parfaitement irrecevable pour un esprit cartésien... alors même qu'affirmer notre foi, puisque, pour nous, Dieu est amour, devrait être au contraire ce qu'il y a de plus recevable ! Il faut donc prendre un angle de vue différent. Celui de l'Évangile en l'occurrence, du passage proposé ce dimanche en particulier : l'amour de Dieu est au-delà de nos limites humaines, et il dépasse tout jugement ; le Seigneur ne commence pas par juger le monde mais par l'aimer, d'un amour qui est chemin universel de salut.

Aimer, aimer vraiment, de tout son être, cela prend nécessairement différentes formes, différents visages, comme Dieu lui-même prend différents visages dans sa triple sainteté. L'amour de Dieu, c'est celui du Père (ou de la mère) pour ses enfants, soucieux que chacun ait de quoi grandir ; c'est l'amour fraternel du Fils qui nous accompagne en nous indiquant des chemins de justice et de solidarité ; c'est l'amour de l'Esprit-Saint enfin, qui nous fait avancer au large, au-delà de nos frontières, en particulier celles de nos prétentions individuelles et de nos égoïsmes. Pourtant, tout cela, c'est bien un seul amour, que notre foi nous invite à tenir dans l'unité en même temps que dans la diversité de ses expressions. Plus même : reconnaître un seul Dieu dans un seul amour, paradoxalement, c'est nécessairement ouvrir son cœur à tous, largement.

P. Hugues GUINOT